24
ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 3 N 7 9 4

Monsieur n° 143.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le sieur maillard que vous adressates il y a deux ans à mr
giraud mon confrere et mon amy retourne à paris, parceque sa
santé ne luy permet pas de suivre le service de la marine je
l'ay prié de vous présenter mes civilités ~~respectueuses~~ et de vous
faire voir deux concrétions lymphatiques et polipeuses sorties des
poumons. Jean le roux agé de 42 ans batelier de son métier
est tombé malade le 10 juillet present, se plaignant d'une violente
douleur au coté droit de la poitrine immediatement à l'endroit du
mammelon. il appella le sieur corbet chirurgien du port qui luy
fit sur le champ une forte saignée et deux autres le lendemain.
malgré ces secours la douleur s'est soutenue; le 14 du même mois
à quatre heures du soir il eut un accés de toux à la suite duquel
il rejetta deux concrétions polypeuses qu'on laissa sur son crachoir. le
17 à onze heures du matin il en rendit deux autres qu'on m'apporta
je les mis dans de l'eau de vie de sucre ou du tafiat. je me
transportois chez ce malade avec mr fabre chirurgien ordinaire

ARC 24 d. 16

de la marine, nous trouvames le malade ayant le pouls élevé
et fréquent et le corps couvert d'une sueur grasse; la poitrine
souffrante et la respiration difficile. le lendemain le malade a resté
dans le même etat jusqu'au 21 qu'il est mort. j'ay obtenu la
permission de l'ouvrir. j'ay trouvé le poumon droit engorgé et
adhérent à la plèvre, le péricarde parfaitement collé sur le coeur.
la trachée artère remplie de mucus assez épais mais sa surface
interne ne paroissoit aucunement altérée. par les informations que j'ay
prises j'ay sçu que ce malade avoit craché un peu de sang avant
de se débarasser des deux derniers polipes. je n'aurois certainement
pas, m^r^, connu la nature de ces corps sans le précis d'observations
~~que vous avez~~ inserées dans le quatorzième tome in 12 des mémoires
de l'académie de chirurgie. ~~j'ay regretté plusieurs fois de n'avoir
plus l'avantage dont je jouissois pendant mon séjour à bicêtre,
celuy de soumettre à vos connoissances les différentes pieces singulières
que m'a présenté l'ouverture des cadavres. je conserveray toujours
une reconnoissance parfaite de la bonté que vous avez eu de
m'aider de vos conseils; ce sont eux qui m'ont donnés de l'émulation
pour l'art que vous exercé avec tant de succès et de distinction.~~
j'ay l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble
et très obeissant serviteur Duret

à brest ce 22^e^ juillet 1775.